Faits divers

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **3 (1891)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

FAITS DIVERS

Le froid pendant la semaine du 18 au 24 janvier 1891.

Nous ne savons ce que l'hiver nous réserve encore, ni si le beau soleil qui brille à l'heure où nous écrivons ces lignes fera de nouveau place au froid intense de ces derniers jours, mais nous pouvons dors et déjà placer la semaine du 18 au 24 janvier parmi les plus froides de notre siècle. Du nord au midi de l'Europe le thermomètre a accusé des minima inusités qui ont provoqué à peu près partout de fâcheux accidents et parfois des désastres.

Dans la Haute Engadine (Grisons) le thermomètre est tombé à — 38° C. A Genève, le port et une partie de la rade ont été gelés du 18 au 21 janvier, ce qui ne s'était pas vu depuis 1854. Une foule nombreuse s'est donné le plaisir de traverser à pied d'une rive du Rhône à l'autre. Nombreux ont été les accidents, un seul mortel. Une jeune dame ayant voulu s'aventurer au loin a payé cette imprudence de sa vie.

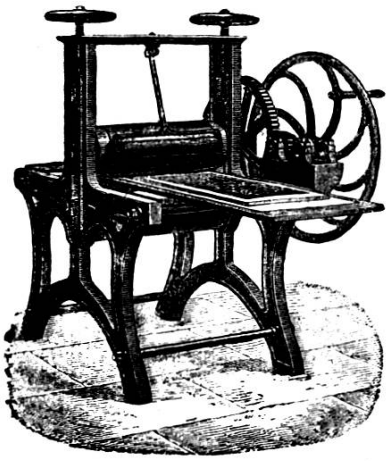
Il est impossible de calculer le nombre de clichés qui ont été faits dans les journées du lundi et du mardi. C'est dans de semblables occasions que l'on peut se rendre compte du nombre d'amateurs qu'une ville renferme et ce nombre, on nous croira, est considérable à Genève. Malheureusement il est à craindre que peu de clichés aient réussi. Le jour était brumeux et une prise d'ensemble un peu nette de cette grande étendue de glace devait présenter des difficultés. Si l'un ou l'autre de nos abonnés avait obtenu un bon cliché dans ces circonstances nous lui serions reconnaissant de nous le communiquer ; peut-être pourrait-il être publié.

* *
*

ANGELO

Phototypie F. Thévoz & Cᵒ, Genève.

Cliché de M. J. Lacroix, phot., Genève



ARTS GRAPHIQUES

F. THÉVOZ & Cie

3, rue du Mont-Blanc, 3

GENÈVE

SEULS SUCCESSEURS

des ATELIERS DE GRAVURE de la Société Suisse d'Autotypie à WINTERTHUR

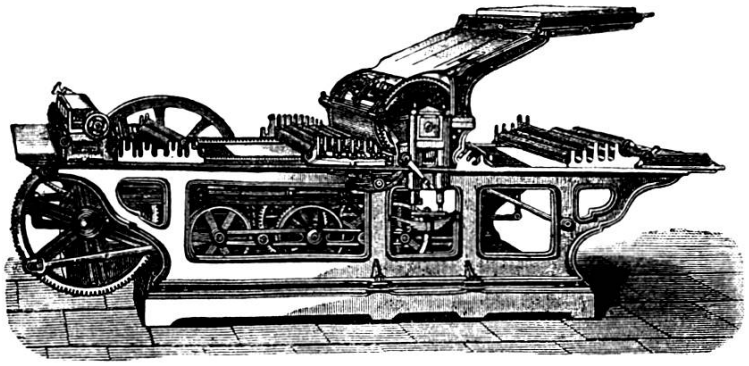
PHOTOTYPIE ET PHOTO-TYPOGRAPHIE

Cet établissement se recommande tout particulièrement pour l'exécution de travaux soignés en illustration ayant pour base la photographie.

Ces ateliers spéciaux, munis de tous les plus récents perfectionnements, force hydraulique, lumière électrique, presses rapides, etc., etc., peuvent livrer promptement et dans de bonnes conditions les travaux qui leur sont confiés.

L'illustration par base photographique étant entrée dans une période de développement, nous recommandons à tous ceux qui s'intéressent à l'illustration d'examiner tous les avantages offerts par ces procédés pour les Éditions de luxe, Livres, Albums, Prix-Courants et Prospectus, Journaux, Revues, etc., etc.

Messieurs les Photographes, désireux d'augmenter leur chiffre d'affaires en s'occupant de cette nouvelle branche d'activité, peuvent s'adresser pour de plus amples informations à



MM. F. THÉVOZ & Cie

qui leur donneront tous les renseignements nécessaires et leur faciliteront la tâche par des conditions spéciales.

Conférences photographiques au Camera-Club de Londres, en 1891.

Ces conférences auront lieu au théâtre de la Société des Arts, le mardi 7 et le mercredi 8 avril, sous la présidence de M. le cap. W. de W. Abney.

Lundi 6 avril, à 8 heures et demie du soir il y aura un *Smoking Concert* spécial au nouvel hôtel du Club, Charing Cross Road, et l'exposition annuelle des œuvres des membres sera ouverte.

Mardi 7 avril, de 2 heures à 5 heures et demie conférence à la Société des Arts. Dans la soirée et au même local, séance de projections. Des billets spéciaux seront exigés.

Mercredi 8 avril, à 2 heures, suite de la conférence de la veille. A 7 heures et demie, dîner annuel des membres et de leurs amis.

Un programme complet sera publié postérieurement. *Tous les photographes sont cordialement invités à assister à ces conférences.*

* * *

Exposition de photographie à Vienne.

La date pour l'envoi des déclarations d'adhésion à l'exposition de Vienne a été reculée jusqu'au 1er mars. Le terme pour l'envoi des épreuves reste fixé au 1er avril.

La finance d'entrée payée à l'exposition sera versée à la caisse de la Société pour la création d'hospices et d'asiles au bord de la mer à l'usage des enfants malades.

* * *

Exposition de photographie à Douai, en 1891.

Une exposition internationale de photographie s'ouvrira à Douai, le 11 juillet 1891. Elle aura une durée de un mois.

* * *

Composition chimique du cristallos.

Voici, d'après le *Photographic News*, de quoi se compose ce développateur qui, à notre avis, ne doit être employé que dans des cas de sous-exposition prononcés :

Hydroquinone	9	grammes.
Sulfite de soude	30	»
Ferrocyanure de potassium	5	»
Soude caustique	20	»
Eau	200	»

Un développement formé des corps ci-dessus donne exactement les mêmes résultats que ceux que l'on obtient avec les cristallos. Quant aux substances colorantes et odorantes, elles figurent ici comme ornements.

Comme on voit, c'est toujours : Belle marquise !

* * *

Photographie de l'annulaire nébuleux de Lyra.

La photographie vient constamment en aide à nos connaissances des phénomènes astronomiques. L'amiral Mouchez a récemment eu le plaisir d'examiner attentivement la magnifique photographie de l'annulaire nébuleux de Lyra, qui a été faite pour lui à l'observatoire d'Alger, par MM. Trépred et Rabourdin. De diverses observations faites précédemment, on avait conclu que la partie brillante du centre ne faisait pas corps avec le cercle lumineux qui l'entoure. L'amiral Mouchez, en examinant la photographie, a trouvé que les deux parties n'étaient pas entièrement séparées, mais que l'espace intermédiaire était faiblement éclairé par la matière nébuleuse.

Pour les indifférents cette question est sans grande importance, mais pour ceux qui s'adonnent aux études météorologiques, il est fort intéressant de savoir à qui l'on doit cette découverte.

(*Phot. News*, Janvier 1891).

« Nous lisons dans le *Photographic Times* que les ballons mettent les autorités militaires du Continent dans une grande anxiété. Ils sont fortement soupçonnés par le *German War Office* qui craint que d'entreprenants aéronautes français aient l'intention de passer au-dessus de la frontière, en prenant des photographies des lieux. La difficulté, pour les commandants de forts, est de pouvoir ordonner de tirer sur ces ballons, car on peut alors causer malheur à un aéronaute parfaitement inoffensif. Qui peut prouver à pareille distance à qui l'on a affaire. Le commandant peut fort bien, s'il n'est pas prudent, s'attirer des choses fort désagréables.

Et puis, en admettant même que le ballon descende à la première sommation, quelle preuve peut-on découvrir sur une plaque non développée ? Et si l'aéronaute a quelque connaissance d'un laboratoire où l'on puisse avoir une preuve de son indiscrétion, ne peut-il alors, se débarrasser de ces preuves compromettantes, avant d'attérir ? »

En temps de paix, cette crainte de l'aéronaute photographe nous paraît pour le moins puérile. Un état-major bien renseigné doit avoir sur la configuration des forts ennemis, des notions autrement précises que celles que peut donner une photographie à vol d'oiseau prise nécessairement à une grande hauteur. En temps de guerre, il en est tout autrement, et un bon cliché d'une place assiégée peut dévoiler bien des faits qu'il est alors urgent de cacher à l'assiégeant. L'espionnage en temps de paix s'est toujours exercé et s'exercera toujours impunément. A peine inventé, un nouveau fusil, un nouvel engin est déjà connu au-delà de la frontière, et il n'y a que les naïfs qui en doutent.